ACTUALITÉS

Consultation du gouvernement fédéral

Une scène permanente au Manège militaire?

Peu de groupes ont participé à la consultation publique

L'avenir du Manège militaire à Québec, détruit par les flammes en avril dernier, suscite apparemment moins d'intérêt que prévu. Une seule journée de consultation publique, plutôt que deux, aura été nécessaire pour entendre les différents points de vue. Même l'administration Labeaume n'avait délégué personne à la rencontre d'hier.

ISABELLE PORTER

Q uébec — La possibilité d'aménager une grande scène extérieure à même les vestiges du Manège militaire a pris beaucoup de place hier lors des audiences publiques organisées par le fédéral sur l'avenir du site.

On savait depuis des mois qu'une firme spécialisée dans la conception de salles de spectacles — Scéno Plus — avait un projet de scène permanente pour les plaines d'Abraham.

Ce plan estimé à 80 millions \$ prévoit la construction de cloisons rétractables qui, une fois ouvertes, feraient place à une scène extérieure. Fermées, elles abriteraient une salle multifonctionnelle pouvant accueillir banquets, répétitions militaires et congrès.

L'administration Labeaume, qui n'a jamais caché son intérêt



MATHIEU BÉLANGER REUTERS

L'incendie du Manège militaire, à Québec, le 4 avril dernier.

pour le projet de scène extérieure, brillait par son absence.

Scéno Plus a tenté en vain de s'entendre avec la Fondation des Voltigeurs sur un scénario commun, et les deux parties ont finalement présenté deux projets distincts de complexe multifoctionnel avec scène. La Fondation, dont le projet est estimé à 90 millions, souhaite que la scène soit

construite à l'arrière le Manège, alors que Scéno Plus veut l'ériger à même les ruines. La scène n'était pas une priorité pour les Voltigeurs, qui souhaitent en premier lieu regagner leurs quartiers et mettre en valeur le natriters et mettre en valeur le natri-

moine militaire de la ville.

Au lieu des deux jours prévus, il aura suffi d'une journée
pour tenir les consultations

auxquelles n'ont participé que cinq intervenants: Scéno Plus, la Fondation des Voltigeurs, le Musée naval de Québec, l'architecte et urbaniste Marcel Junius et la Commission de la capitale nationale: Ces derniers ont dû répondre aux questions de représentants des Travaux publics, de Parcs Canada, du ministère de la Défense et du Conseil privé.

En fin de matinée, le directeur du Musée naval de Québes, André Kirouak, a proposé de faire du Manejee militaire un mémorial pour la paix et un lieu d'exposition pour les réserves du Musée naval, du Musée du Régiment de la Chaudière, du Musée du Royal 22-, du Centre de recherche de la base militaire de Valcartier et du Musée des Voltigeurs.

L'architecte et urbaniste Marcel Junius a pour sa part soutenu qu'il fallait le reconstituer le plus fidèlement possible, mais qu'on devait élargir sa vocation et en faire le principal lieu d'accueil des touristes qui visitent Québec. Son projet prévoit en outre la construction d'un stationnement souterrain de 300 places en dessous de la place George V, qui se trouve entre le Manège et la Grande Allée. «Ce projet permettrait de réduire la pollution», a-t-il soutenu en soulignant l'importance de «stopper la circulation des autobus touristiques dans les rues de la vieille ville. » En fin de journée, la Commission de la capitale nationale n'a pas proposé de plan en tant que tel, mais a insisté sur l'importance de mettre à profit le parc Georges V.

Le gouvernement Harper prévoit prendre une décision sur l'avenir du Manège militaire à l'automne, après la remise des rapports découlant de la consultation d'hier.

Le Devoir